

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

AMIS DE VIENNE

Données climatiques 2011*

Station de Reventin-Vaugris, située à l'Amballan, altitude 295 m, latitude 45° 28' 42" N, longitude 04° 48' 36" E. En fonction depuis le 1^{er} janvier 2004.

MOIS		J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
Précipitations en mm Total : 738,9		35,5	43,8	44,5	1,8	23,1	75,1	110,1	125,8	42,2	67,6	73	96,4	
Températures moyennes en degrés Celsius		3,6	5,6	9,2	15,1	18,4	19,1	19,2	22	19,1	13,5	9,4	5,9	
Températures extrêmes en degrés Celsius	<div><div></div><div></div></div>	Maximum absolu	(8) 15,5	(7) 13,4	(24) 21,2	(7) 26,4	(26) 30,5	(28) 34,9	(5) 31,6	(22) 37,4	(2) 29,7	(1) 27,5	(3) 19,6	(1) 15,6
		Minimum absolu	(23) − 5,8	(2) − 3,2	(3) − 1,3	(13) 4,5	(5) 7,2	(1) 7,4	(14,16) 11,3	(27) 9,2	(21) 8,3	(22) 2,2	(29) 1,8	(28) − 1,6
Nombre de jours de gel		16	6	3									3	
Nombre de jours à température	<div><div></div><div></div></div>	≥ 30°					1	3	3	9				
		≥ 25°				1	19	13	12	23	15	4		

* Les nombres entre parenthèses indiquent le quantième du mois où ont eu lieu les maxima et minima absolus.

Rappel

Nombre de jours à température $\geq 30^{\circ}$ de 2001 à 2011

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
MAI	2	0	1	0	2	0	0	0	3	0	1
JUIN	3	12	21	7	11	13	1	6	5	6	3
JUILLET	11	5	15	13	14	25	4	6	15	15	3
AOÛT	12	3	24	7	3	0	4	4	15	7	9
SEPTEMBRE	0	0	2	2	3	2	0	0	0	0	0
TOTAL	28	20	63	29	33	40	9	16	38	28	16

Nombre de jours à température $\geq 25^{\circ}$ de 2001 à 2011

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
AVRIL	0	0	1	0	3	0	10	0	0	3	1
MAI	12	1	11	8	7	6	10	5	12	4	19
JUIN	12	19	30	20	21	23	16	14	17	12	13
JUILLET	22	17	25	24	25	30	18	20	26	25	12
AOÛT	22	15	30	23	19	12	16	19	29	20	23
SEPTEMBRE	2	3	12	11	9	15	7	5	9	12	15
OCTOBRE	3	0	1	3	0	1	1	0	2	1	4
TOTAL	73	55	110	89	84	87	78	63	95	77	87

Chronologie viennoise – 2011 –

Janvier

- Des soldes concernant essentiellement le stock de papeterie précèdent la fermeture définitive de la **librairie-papeterie Blanchard** (5 mars). Institution viennoise créée en 1898 par Jean-Marie Blanchard (1859-1951), dont le premier site, avant celui du cours Romestang (à partir de 1907), fut rue Pérouillière. De 1953 à 1990 la librairie édite et imprime dans son imprimerie la *Tribune de Vienne* (journal hebdomadaire). La librairie a été éditrice de nombreux ouvrages historiques régionaux et locaux. Dans le premier quart du XX^e siècle, elle a aussi contribué à l'essor de la carte postale en créant une collection de plusieurs milliers de sujets qui reproduisaient, à partir des clichés de Camille Didier, les paysages, monuments et événements viennois. En 1993 Pierre et François Blanchard se retirent et cèdent la librairie à Marc Tékatlian, sous le nom de Librairie Blanchard TK. Un magasin de chaussures Minelli va s'installer à la place.

- Début des travaux de rénovation et d'agrandissement à l'**Institution Saint-Charles (1850 élèves)** : démolition du bâtiment de la montée Timon jouxtant la place des Capucins destinée à laisser place à un nouveau bâtiment (administration et école primaire), qui doit être opérationnel à la rentrée 2012.

1^{er} janvier - Le centre de secours de Vienne accueille la direction du nouveau groupement Nord du service départemental de l'Isère d'incendie et de secours après la fusion des groupements de Bourgoin et de Vienne. Cette nouvelle entité qui couvre le Nord-Isère et l'Isère rhodanienne regroupe 52 casernes.

5 janvier - La Ville célèbre les 20 ans de l'installation du 1^{er} conseil municipal d'enfants.

8 janvier - Au cours des vœux du Comité d'Organisation des Echanges Internationaux, son président, Jean-François Merle, annonce le retrait de la ville néerlandaise de Schiedam du réseau des villes jumelles et partenaires de Vienne.

12-13 janvier - Le tribunal de commerce de Vienne doit choisir le repreneur de l'**établissement Celette** (créé en 1952 et en liquidation judiciaire depuis le 15 octobre 2010) ; les ouvriers sont à nouveau en grève le 5 janvier, parce que leur employeur n'a pas versé depuis juillet 2010 la part salariale et patronale à leur caisse complémentaire de retraite APICIL. Le groupe holding Azimuth, dont le

siège social est situé à Avignon et qui est spécialisé dans la reprise d'entreprises industrielles en difficulté, est désigné pour reprendre Célette ; une soixantaine de salariés doivent être licenciés, dont des cadres, et 22.000 m² sur les 67.000 m² de l'usine actuelle doivent être revendus par le liquidateur. Mais les repreneurs n'envisagent pas une délocalisation. Pour relancer l'activité (fabrication de marbres pour l'automobile) le nouveau dirigeant a un plan d'investissements (acquisition de nouvelles machines, amélioration de l'outil logistique, regroupement dans la partie sud du site industriel) [voir « Chronologie viennoise – 2010 » dans le *Bulletin*, 2011, 1].

- A la **Chambre de commerce Nord-Isère**, Daniel Paraire est réélu à la présidence pour un second mandat de 5 ans.

13 janvier - Nouvel établissement public industriel et commercial (EPIC), **Jazz à Vienne** a un nouveau directeur : Christophe Bonin, qui quittera ses fonctions actuelles de directeur du Palais du Facteur Cheval à la fin du trimestre.

17 janvier - Au **tribunal de grande instance de Vienne** les avocats du barreau de Vienne boycottent l'audience solennelle de rentrée, protestant contre l'absence de moyens qui met à mal le traitement des dossiers.

20 janvier - Une lettre du conseiller régional Thierry Kovacs au nouveau préfet de région rappelle la position des élus de Vienne au sujet du **contournement ferroviaire** de l'agglomération lyonnaise (CEFAL) concernant le transport de fret.

29 et 30 janvier - Le **salon Intervin** de Vienne, après le Marché aux vins d'Ampuis (du 21 au 24 janvier) accueille environ deux milliers de visiteurs.

Du 20 janvier au 26 février - **Recensement de la population**, sur un échantillon de 8% de la population. Au 1^{er} janvier l'INSEE a donné les chiffres officiels de la population : Vienne, 30.448 habitants ; Pont-Evêque, 5186 ; Saint-Romain-en-Gal, 1753 ; l'Isère 1.214.776.

Février

- La CAPV dépose auprès de l'Etat (ministère délégué aux PME) une demande d'aides financières au titre du fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce, afin de dynamiser l'activité commerciale des centres-villes de son territoire.

- L'Agence économique du Pays viennois lance un concours ouvert aux entrepreneurs et professionnels indépendants dans le but de susciter des projets innovants pour mettre en rapport économie et création, autour du patrimoine viennois.

7 février - Les magistrats du siège et du parquet au **tribunal de grande instance de Vienne** suivent le mouvement national de protestation contre les propos du Président de la République, qui ont fait suite au meurtre commis à Pornic par un multirécidiviste. Ils décident de se joindre à la grève des magistrats qui ne siègeront pas le 10 février, renvoyant toutes les affaires non urgentes de ce jour. Les

magistrats dénoncent en outre les retards de traitement des procédures et mettent en cause la faiblesse de leurs moyens.

18 février - Une semaine avant son ouverture, annulation de l'**exposition temporaire "Mexique : les cultures antiques de Veracruz"**, événement phare que le musée de Saint-Romain-en-Gal – Vienne avait inscrit dans le cadre de l'année du Mexique en France. La crise diplomatique entre la France et le Mexique est cause de ce retrait : les autorités mexicaines refusent de participer aux manifestations prévues en France.

21 février : Sortie en librairie de l'**album Vienna** (collection *Les Voyages d'Alix*), ouvrage-album illustré de planches dessinées (paysage urbain, monuments, scènes de la vie quotidienne) et de photographies, se proposant de restituer l'histoire de la ville gallo-romaine. Pourquoi certaine communication et publicité ont-elles présenté parfois cet ouvrage comme une « bande dessinée » alors même que les planches dessinées par Gilbert Bouchard ne sont que des outils documentaires, des reconstitutions "crayonnées puis colorisées de la main de l'illustrateur", prolongeant ainsi les commentaires historiques et archéologiques de Benoît Helly ? La Communauté d'agglomération du Pays viennois est co-éditrice de cet album.

25 février - Réunion publique et assemblée générale de l'association Rive gauche 38 qui est hostile au projet du contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise. Peu de participants dont seulement trois élus de Vienne.

Mars

1^{er} mars - Le restaurant La Pyramide conserve ses 2 étoiles dans le guide Michelin 2011.

20 et 27 mars - **Elections cantonales pour Vienne-Sud** (10 communes, 21.695 inscrits) ;

- au 1^{er} tour, participation de 43,23% - Patrick Curtaud (c. sortant) [UMP] : 2583 = 27,93% ; Jacques Thoizet [PS] : 2278 = 24,64% ; Michèle Cédricin [Modem] : 562 = 6,08% ; Bruno Cartier [Europe-Ecologie – Les Verts] : 1274 = 13,78% ; Chantal Mezières [FN] : 2182 = 23,6% ; Jacques Déalbertis [PCF] : 368 = 3,98%.
- au 2^e tour - **Jacques Thoizet** [PS] l'emporte avec 116 voix d'avance (4646 = 50,63%) sur Patrick Curtaud [UMP] (4530 = 49,37%)

18-21 mars - Incertitudes à l'usine Yoplait d'Estressin (300 salariés). Les deux propriétaires de la marque, le français Sodial et le fonds d'investissement PAI Partners annoncent avoir trouvé un accord avec le groupe américain d'agroalimentaire General Mills qui deviendra majoritaire en reprenant le capital aujourd'hui détenu par PAI. Yoplait est le 2^e producteur de yaourts dans le monde, et réalise un peu moins de 50% de ses ventes aux Etats-Unis.

21 mars au 9 avril - **Le Festival d'humour fête ses trente bougies.** Vienne (au théâtre municipal) et dix-neuf autres communes du Pays viennois (et même au-delà) se partagent les soirées. Près de 8000 spectateurs ont confirmé le succès de la manifestation. Anne Bernex (avec son one man show *Si j'osais*) reçoit le prix 2011 du public.

- Les transports de bus Lva (Communauté d'agglomération du Pays viennois) sont repris par une filiale de la RATP.

Avril

Début avril - Après plusieurs semaines de travaux le restaurant de La Pyramide rouvre : une salle de restaurant renouvelée avec de nouvelles couleurs, deux salons d'accueil, une cave à portée des yeux des clients, le changement de la vaisselle ... et une nouvelle enseigne : La Pyramide-Patrick Henriroux...

21 avril - **La Maison des Jeunes et de la Culture de Vienne** fête ses 50 ans, anniversaire marqué au cours de l'année par quelques événements.

Mai

- Sur les deux rives du Rhône, le débat sur **l'intercommunalité** est relancé sur la base des préconisations préfectorales avancées dans le cadre du nouveau schéma départemental de coopération intercommunale (avril). Le préfet du Rhône a recommandé le rattachement de la commune de Sainte-Colombe à la communauté de communes de la région de Condrieu ; le maire de Sainte-Colombe, A. Masse, persévère, lui, à défendre une autre forme d'intercommunalité, celle qui passe par le relais des syndicats intercommunaux, système dont il se satisfait ; « on va rattacher Sainte-Colombe à une intercommunalité contre notre gré » ; « être dans une intercommunalité ne va absolument rien nous apporter » déclare-t-il au Dauphiné Libéré (édition du 3 mai). A Vienne, Christian Trouiller, Président de la CAPV, défend depuis longtemps le principe de la fusion de la Communauté d'agglomération du Pays viennois avec la Communauté des communes du Pays roussillonnais, laquelle n'adhère pas à ce projet, et penche plutôt pour une coopération. Au cours de l'été Jacques Remiller, député-maire de Vienne, fait part de son opposition au projet de fusion, qui n'est pas validé par les conseils municipaux du Pays roussillonnais.

- La Communauté d'agglomération du Pays viennois (CAPV) change de nom et de logo ; elle s'appellera désormais ViennAgglo.

Début mai - Commencement des travaux pour le réaménagement du Champ-de-Mars ; le parking provisoire est supprimé ; l'esplanade sera rendue aux piétons et dédiée à la détente. Le skate-parc est maintenu.

1^{er} mai au 15 octobre - Par arrêté du maire la consommation d'alcool (de 12h à 2h) est interdite sur la voie publique et dans certains espaces publics, ainsi qu'aux abords des établissements scolaires.

9 mai - L'inauguration officielle de la nouvelle saison touristique, au restaurant PH3 de La Pyramide, est l'occasion, pour l'Office de tourisme, de présenter les nouvelles lignes de la politique touristique de la Ville de Vienne et du Pays viennois ; une nouvelle marque est dévoilée : "Secrets de Vienne", qui sera déclinée sur les différents supports de communication selon plusieurs thématiques.

14-15 mai - Les musées viennois des deux rives participent, comme chaque année, à l'opération européenne de la Nuit des musées. Le **cloître Saint-André-le-Bas** restauré est rouvert au public.



Fig. 2 : Dans le cloître roman de Saint-André-le-Bas restauré, reconstitution figurée partielle d'un étage du clocher [Cliché R. Lauxerois].



Fig. 1 : Le cloître roman de Saint-André-le-Bas restauré [Cliché R. Lauxerois].



Fig. 3 : Les éléments architecturaux du clocher présentés dans la galerie sud du cloître [Cliché R. Lauxerois].

20 mai - Signature à la mairie de Vienne d'un protocole d'accord entre les villes de Vienne et d'Emirdag (Turquie) pour une coopération décentralisée.

20-21 mai - Pour le 11^e Printemps de Vienne, le Théâtre de Vienne innove par une performance chorégraphique : le spectacle « Lieu d'être » (Compagnie Acte, dir. Annick Charlot) prend comme cadre la place Drapière, et met en scène des chorégraphes qui déambulent sur les façades d'un immeuble de la résidence.

23 mai - Début des travaux **de réfection de la passerelle** (deuxième tranche). La passerelle est fermée à toute circulation du 24 mai au 31 mai. Puis, sans aucune information préalable, le 30 mai, les services du conseil général du Rhône, maître d'ouvrage, font tomber la décision : fermeture totale jusqu'au 31 décembre ; pour la justifier deux panneaux seulement installés en tête de passerelle, sur les deux rives, annoncent :

« Travaux dangereux. Désamiantage et déplombage en cours » et invitent, bien obligeamment les piétons à emprunter le pont De-Lattre-de-Tassigny. Habitants et commerçants de Sainte-Colombe s'indignent, par démarches individuelles ou collectives auprès des élus, ou par pétition lancée par des commerçants, d'une absence totale d'information préalable¹. Après le



Fig. 5 : La passerelle de Sainte-Colombe : la structure métallique du confinement en cours de montage [Cliché R. Lauxerois].

rabotage de l'ensemble de la chaussée et des trottoirs, puis la réparation de pièces métalliques détériorées, un échafaudage complètement confiné a été mis en place sur la travée côté Vienne (juin). Pendant plus de deux mois (juillet, août), sous ce confinement, une nouvelle peinture a été appliquée après décapage. Puis en septembre-octobre, l'échafaudage et le confinement ont été transférés côté

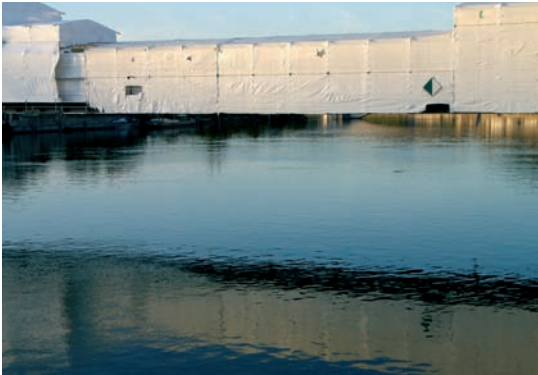


Fig. 6 : Métamorphoses plastiques de la passerelle [Cliché R. Lauxerois].

Sainte-Colombe pour poursuivre le traitement peintures (décapages, nouvelle peinture, remplacement des plaques métalliques trop oxydées (octobre-février 2012).

25 mai - Philippe Navarre, sous-préfet de l'arrondissement de Vienne depuis mars 2007, est nommé par le Conseil des ministres préfet hors cadre à Paris, auprès du Ministère de l'Intérieur.

1- Le bulletin municipal d'information de Sainte-Colombe (mai-juin 2010 et septembre-octobre 2010), laissait entendre qu'on pourrait laisser un passage piétons : « de nouvelles études sont en cours afin de régler ces problèmes, y compris pour les passages piétons qui pourraient être conservés, avec quelques restrictions à certaines occasions, dues à la réalisation du chantier ». On comprend alors la surprise des habitants de la rive droite le 31 mai. En matière de transport de remplacement, la réflexion engagée pourtant au début de 2010, n'a débouché sur la mise en place de navettes routières qu'au début de juillet ! Un lien social a été rompu comme en 1651 (mise hors service définitive du pont médiéval) ou en début septembre 1944 (sabotage par les Allemands en déroute).



Fig. 7 : Métamorphoses plastiques de la passerelle - [Cliché R. Lauxerois].

Juin

4 juin - Michel Bazin, fondateur (1976) et propriétaire de la librairie Lucioles (rue des Clercs jusqu'en 1991 ; puis place Charles-de-Gaulle), passe la main à deux de ses employés (Renaud Junillon et Alain Béliet).

30 juin - Dans le cadre de la campagne à la primaire socialiste pour les élections présidentielles 2012, le candidat François Hollande est de passage à Vienne (meeting et soirée au festival de jazz).

Du 29 juin au 13 juillet - **31^e édition du Festival Jazz à Vienne**, qui a comme fil directeur un hommage à Miles Davis : concerts avec Tom Jones, Jamie Cullum, Marcus Miller, Herbie Hancock, Wayne Shorter, Ben L'Oncle Soul ; les soirées thématiques habituelles : Funk, Blues, Soul, et la dernière soirée : All Night Jazz. Le 4 juillet, à la cathédrale Saint-Maurice : célébration Gospel avec Rhoda Scott et La Velle...

Juillet

- **La Bibliothèque municipale**, installée depuis 1895 dans les locaux de l'ancienne halle de la place de Miremont, ferme définitivement au public pour préparer son déménagement et son installation dans l'espace Saint-Germain.

14 juillet - Le feu d'artifices de Vienne et Sainte-Colombe est tiré du pont De-Lattre-de-Tassigny, la passerelle étant indisponible cette année pour cause de travaux de réfection.

- **Spectacles de l'été au théâtre** : pour les variétés des grandes pointures : Les Prêtres, Yannick Noah, Laurent Gerra, Eddy Mitchell, Christophe Maé, Nolwenn Leroy. Retour manqué du classique avec Verdi et son *Requiem* (spectacle annulé). De même le show de Nicolas Canteloup, annulé.

- Au cours de cet été, deux responsables culturels annoncent leur départ : en juillet, Christophe Bonin, directeur de l'Epic, créé cette année pour gérer Jazz à Vienne, et qui a pris ses fonctions en avril. Puis, c'est au tour de **Sébastien Gosselin, conservateur des musées de Vienne**, qui n'est finalement resté que 4 ans à Vienne ; il est nommé conservateur au musée savoisien de Chambéry. Son

départ, qui s'expliquerait par l'absence de perspectives pour l'avenir des musées de Vienne, selon une interview dans la presse locale, déclenche une réaction de la part de l'adjoint à la culture, qui défend alors la politique culturelle de la municipalité.

Août

- Nouveau changement dans le paysage associatif culturel viennois : le Groupement des Artistes viennois, association créée en 1949 par Jean Eynaud change de nom et devient Vienne'Art et annonce des changements dans l'organisation des salons.

Septembre

1^{er} septembre - Le Conseil général du Rhône décide la création d'une Direction des musées départementaux, réunissant sous la tutelle d'Hélène Lafont-Couturier les deux musées gallo-romains de Lyon-Fourvière, de Saint-Romain-en-Gal – Vienne, et le musée de la Confluence à Lyon ; un des objectifs de cette réunion : la mutualisation des services.

1^{er} septembre - Rien ne va plus dans la majorité municipale ; le maire Jacques Remiller décide de mettre un terme aux délégations qu'il avait confiées à Thierry Kovacs, adjoint au Maire, et à l'ensemble des conseillers municipaux délégués du Conseil municipal de Vienne. L'opposition dénonce cette division de la majorité, préjudiciable à la vie municipale (il n'y aura plus de séances du Conseil municipal jusqu'au 9 novembre). Tout redeviendra normal en 2012, lors du conseil municipal du 27 février.

- **LEPIC Jazz à Vienne** a un nouveau directeur qui entrera en fonction en novembre : Stéphane Kochoyan, pianiste de jazz d'excellente réputation, mais aussi directeur ou programmateur de festivals de jazz comme les Enfants du jazz, le festival de Nîmes, Orléans, Les Nuits de jazz de Vauvert...

25 septembre - Élections sénatoriales. **Louis Mermaz**, ancien maire de Vienne, sénateur depuis 2001, met fin à sa longue carrière politique en ne se présentant pas aux suffrages des grands électeurs.

17 septembre au 8 décembre - Les villes de Vienne et de Chasse accueillent des expositions d'œuvres d'art contemporain. Ces manifestations, baptisées **Columna I**, dont le commissariat a été confié à l'artiste viennois Paul Raguenès, sont présentées comme une résonance de la Biennale d'Art contemporain de Lyon dans les territoires des intercommunalités de Saint-Etienne, ViennAgglo et Portes de l'Isère. **7 artistes exposent à Vienne** : Jean-Baptiste Ganne et Cédric Teisseire, au temple d'Auguste et de Livie ; - Florian Pugnaire et David Raffini (halle des bouchers) ; Jean-Luc Verna, Paul Chazal, Natacha Lesueur, Tilman et Cédric Teisseire, au musée Saint-Pierre. **2 artistes à Chasse-sur-Rhône** : Tilman, dans le parc du Château ; Jan Van der Ploeg, sous le viaduc de l'autoroute.

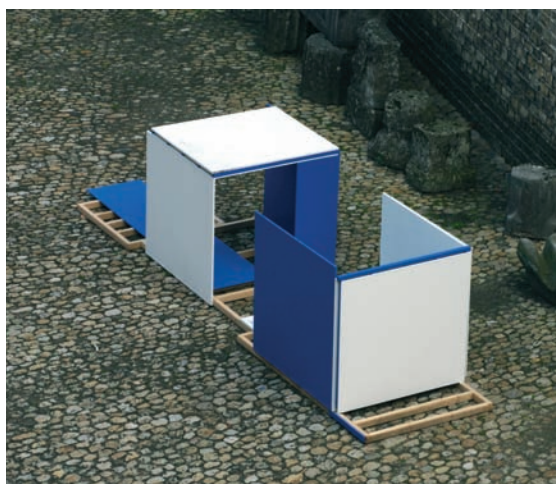


Fig. 8 : Auprès de l'église Saint-Pierre, à l'extérieur, une des œuvres de l'artiste allemand Tilman, exposée pour "Columna 1" [Cliché R. Lauxerois].



Fig. 9 : A Chasse, sous le viaduc de l'autoroute A7, les "Grips" de Jan van Der Ploeg, réalisés pour "Columna 1" [Cliché R. Lauxerois].

Octobre

3 au 20 octobre - L'association Vienn'Art, organise sa première exposition collective de 7 plasticiens, sous le titre "En quête d'ailleurs" : Pascal Borghi, Guy Lehmann, Paul Marandon, Betsie Pequignot, Ghislaine et Sylvain Staëls, Christian Glace.

19 octobre - La conférence d'Alain Demurger (maître de conférences honoraire à l'université Panthéon-Sorbonne), "*Le procès des Templiers. Paris 1307 – Vienne 1312*" inaugure le cycle de conférences proposées par la Société des Amis de Vienne et Cathédrale Vivante, en association avec la paroisse Sanctus pour la **commémoration du 700^e anniversaire du concile de Vienne 1311-1312** (cette initiative qui fait partie d'un projet à plusieurs volets est indépendante du programme de l'association "Concile et Templiers"). Le succès de cette conférence, accueillie au musée de Saint-Romain-en-Gal – Vienne, est confirmé les mois suivants à chaque nouvelle conférence du cycle.

Novembre

- Rebondissements autour du chantier de la passerelle. La réouverture qui avait été annoncée pour le 21 décembre est reportée au 27 février. Une fois encore le maître d'ouvrage justifie ce nouveau report en affirmant la nécessité de travaux imprévus.

5 novembre - A Saint-Romain-en-Gal, au rond-point près du lycée, près de 2000 personnes ont répondu à l'appel des associations opposées au tracé du contournement lyonnais du fret ferroviaire. La mobilisation est moins forte à Vienne, le samedi 19 novembre ; mais rendez-vous est pris avec le ministre des transports, Didier Mariani, le 7 décembre.

9 novembre - Le maire, Jacques Remiller, n'obtient pas de sa majorité le soutien nécessaire pour retirer à Thierry Kovacs son mandat d'adjoint.

19-20 novembre - **Festival Sang d'Encre** à la salle des fêtes, pour sa 17^e édition. Le prix Sang d'encre a été attribué à Sylvie Granotier pour *"La rigole du diable"*.

24 novembre : Hubert Sagnières, ancien élève des lycées de Vienne, est nommé président-directeur général du groupe Essilor à partir du 2 janvier 2012, en remplacement de Xavier Fontanet ; cette nomination, après celle de l'an dernier comme directeur général, consacre 22 ans de parcours au sein du groupe, leader mondial du verre ophtalmique, dont plus de 42.000 salariés se répartissent dans 55 pays. Jean Sagnières, le père d'Hubert, vit toujours à Vienne, à la maison de retraite de l'Isle.

- La deuxième tranche de travaux pour le réaménagement du Champ-de-Mars s'achève (aménagement minéral horizontal, mobilier urbain démontable, jardinières en résine). Le concept de ce nouvel espace suscite peu d'enthousiasme dans la population et chez les riverains.

Décembre

8 décembre - Une nouvelle tranche du **Plan lumière** est inaugurée par la municipalité : elle concerne la place Saint-Louis. [On peut regretter dans cette dernière mise en scène lumineuse l'impasse faite sur la tour-clocher de Saint-André-le-Bas, pourtant l'un des joyaux-phares de la ville ancienne ; son fantôme disparaît dans la demi-obscurité, à l'arrière-plan des façades généreusement illuminées de la place et de la cour Saint-André-le-Bas].



Fig. 10 : la page de présentation du programme des conférences « Vienne 1311-1312. Au crépuscule des templiers ».

12 décembre - La commission départementale de coopération intercommunale reproche aux élus de la Communauté de communes du Pays roussillonnais leur refus de la fusion prescrite par le préfet avec ViennAgglo, refus confirmé le 5 décembre.

15 décembre - Le conseil communautaire de ViennAgglo adopte le plan de déplacements urbains pour 2012-2017 ; l'objectif : faciliter les déplacements individuels en réduisant le recours aux voitures particulières, développer les transports en commun et co-voiturage et les modes doux de déplacement.

Le patrimoine

- Dans la vallée de la Gère : nouvelle tranche de démolitions des friches industrielles ; les bâtiments (rive droite) de l'usine de filature Dyant fermée en 1987 sont progressivement démolis selon des contraintes très strictes. Ils laisseront la place à un espace paysager (un peu moins de 5000 m²).

- Le pont Saint-Martin : des pierres se détachent de la maçonnerie (rive droite) [début janvier]. L'étanchéité du tablier en molasse est mise en cause.



Fig. 11 : En-tête de papier de commerce des Etablissements Dyant (début XX^e siècle).



Fig. 12 : L'usine de filature Dyant dans son environnement dans la vallée de la Gère, telle qu'au moment de sa fermeture [Cliché Perriolat].

11 février - **Au Centre social d'Estressin**, présentation de l'ouvrage *Mémoires de Pascal-Valluit*, initiative du groupe "Mémoires d'Estressin" (Centre social d'Estressin) et fruit d'un patient travail de collecte de témoignages auprès des anciens des Etablissements Pascal-Valluit (en vente au Centre social et en librairie).

11 avril - Le conseil municipal de Vienne approuve la signature d'une convention pour 2011-2013, entre la Ville de Vienne, le département du Rhône, la Communauté d'agglomération du Pays viennois, la commune de Saint-Romain-en-Gal et l'Office de tourisme ; l'objectif est de développer la coopération entre les deux rives pour la valorisation du patrimoine, et en particulier entre les musées en mettant en commun l'organisation d'événements, et en harmonisant les programmes d'activités.

Automne - La Direction des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Ministère de la Culture) effectue une campagne de relevés dans le Rhône, à la recherche des vestiges des ponts antiques de Vienne dont la cartographie a été revue récemment par Laurence Brissaud [musée de Saint-Romain-en-Gal – Vienne].

- Signature de la convention 2011-2014 entre la Ville de Vienne et l'Office de tourisme de Vienne et du Pays viennois, dans le cadre du label "Ville d'art et d'histoire".



Fig. 13 : Chapiteau roman du clocher de Saint-André-le-Bas, présenté dans le cloître [*Cliché R. Lauxerois*].

Un nouveau joyau du patrimoine viennois, 10 rue de l'Éperon

*[Cet article est inspiré et guidé par l'étude des élévations faite en 2008, avant le début des travaux de rénovation, par **Monique Zannettacci Stephanopoli**, archéologue municipale]**

Il y avait longtemps qu'on n'avait pas vu à Vienne une telle initiative, une initiative privée pour sauver un monument de qualité et le remettre en valeur, tout en le maintenant dans sa fonction initiale. On se rappelle l'emblématique restauration de l'hôtel de Boissat, au 19 de la rue des Orfèvres, il y a un demi-siècle déjà : une étape aujourd'hui dans le parcours patrimonial, et dans les circuits de visite de la ville par les guides-conférencières.... Aujourd'hui réhabiliter et rénover un immeuble d'habitation au cœur du centre ancien de Vienne est une entreprise tellement exceptionnelle qu'il est de notre devoir et de notre plaisir de relever l'initiative prise dès le deuxième semestre de 2007 par Jean-François Merle de restaurer la maison du XVI^e siècle qu'il possède au n°10 de la rue de l'Éperon, au bas de la rue Marchande¹. Les photographies qui ont été prises tout au long du chantier, avant même le début des travaux et à leur achèvement, permettent d'apprécier la métamorphose de ce joyau architectural, rétabli dans ses volumes, sa lumière colorée et dans son fonctionnement. Ainsi, plus encore que son état vétuste et insalubre, maintenant bien heureusement effacé après plusieurs mois de travaux (mai 2009-été 2010), la résurrection de cet ensemble Renaissance donne toute sa mesure pour mieux en apprécier les caractéristiques.

La situation

La maison occupe un îlot cadastral situé sur le côté ouest de la rue de l'Éperon et ouvrant donc, du Moyen Âge au milieu du XIX^e siècle, sur l'artère de

* Cette notice a été écrite à partir des recherches d'archives, d'observations et de l'étude du bâti existant faites par Monique Zannettacci Stephanopoli, archéologue municipale, qui est intervenue sur le site du 10 rue de l'Éperon à Vienne, en septembre 2008, avant les premiers travaux de démolition précédant la phase de réhabilitation et de restauration. L'auteur de l'article a souhaité ici en extraire, pour une lecture plus aisée, les éléments caractéristiques de cette maison XVI^e siècle, en y ajoutant quelques observations personnelles. Un certain nombre de détails plus techniques ont été volontairement omis pour alléger la présentation. Le document original peut être consulté auprès du service municipal archéologique ou à la bibliothèque des Amis de Vienne. Les photographies du suivi du chantier proposées ici ont été réalisées par Jean-François Merle ; les dessins ont été faits par Jacques Plan, pour l'illustration d'un mémoire de maîtrise "*Les maisons du XVI^e siècle à Vienne*" soutenu par Patricia Plan ; un résumé en avait été inséré dans le *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 99, 2004, 3, p. 23-33 [NDLR]. Que les auteurs de ces documents reproduits ici soient remerciés.

1 – Parcelle cadastrale AN 181 ; au 10 rue de l'Éperon. Les travaux ont été réalisés dans le cadre d'une opération d'amélioration de l'habitat pour du logement social, avec une aide de l'ANAH et des subventions publiques.

pénétration de Vienne, en venant du nord, par le pont de Gère ; elle se trouvait ainsi sur la section inférieure de la rue qui tendait de la Gère à la Boucherie ou la Halle. Rue pentue et étroite, où ne manquaient pas les difficultés de la circulation. Les occupants relevaient alors de la paroisse Saint-Pierre-entre-Juifs, paroisse fort animée au Moyen Âge par l'activité marchande et financière du quartier, au voisinage de l'abbaye bénédictine de Saint-André-le-Bas.

L'habitation du XVI^e siècle

Les bâtiments de l'habitation prennent place dans un parcellaire en lanière, survivance du parcellaire médiéval dans lequel s'est inscrit ici un remodelage de deux bâtiments modestes antérieurs (à l'est sur la rue, un seul étage avec peut-être au rez-de-chaussée une boutique ou un atelier ; et à l'ouest) reliés par une cour intérieure, et un passage non couvert qui reliait la rue de l'Éperon à une ruelle en bordure ouest de la parcelle².

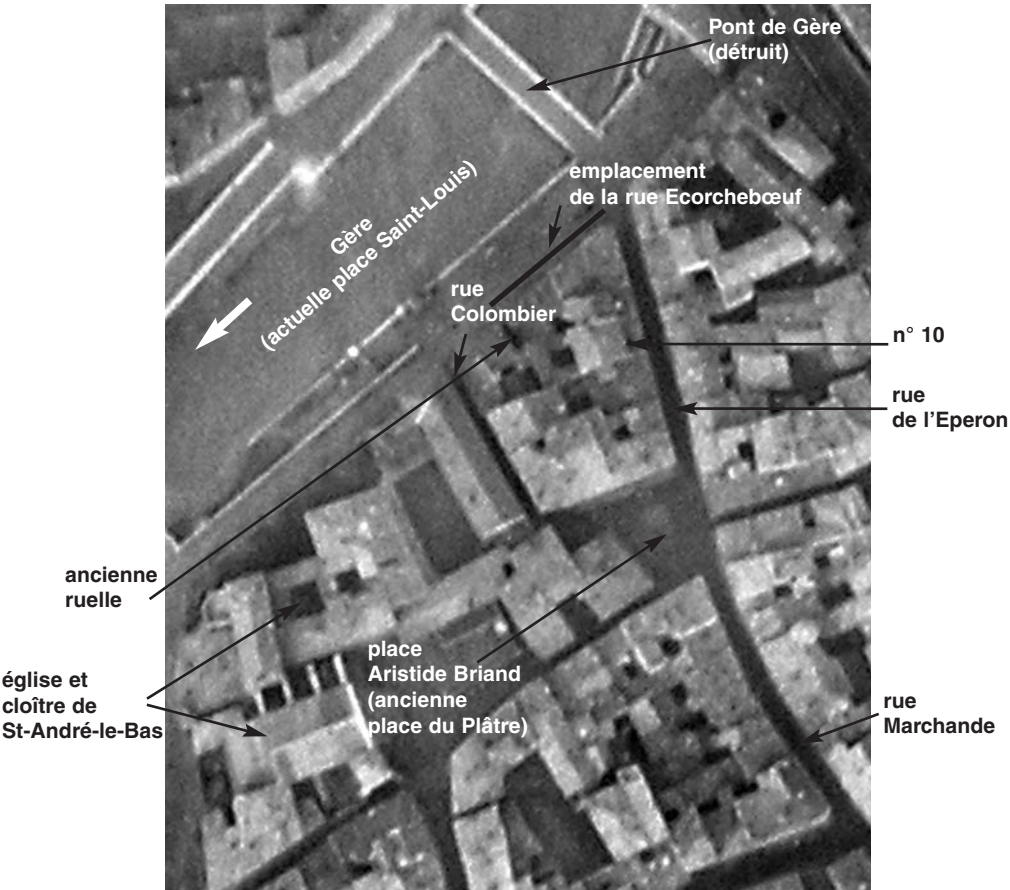


Fig. 1 : Localisation du 10 rue de l'Eperon, d'après une photo aérienne de 1920 [Musées de Vienne].

2 – De cette ruelle qui partait de la rue Ecorchebœuf (aujourd'hui sur le côté sud de la place Saint-Louis) pour pénétrer dans l'îlot, subsiste le passage qui jouxte la Miroiterie Merle (parcelle cadastrale AN 186).

L'ensemble actuel fut construit au milieu du XVI^e siècle. La maison sur rue est alors portée à 3 niveaux + le rez-de-chaussée. Deux arcs en pierre superposés la relient, pour l'épauler, au mur mitoyen de la maison au sud. Une tour-escalier dessert les logis sur la rue ainsi que l'immeuble construit au-delà de la cour intérieure, à l'ouest, par l'intermédiaire de trois niveaux de galeries, élevées sur le côté sud de la cour.

La façade sur rue

Malheureusement la façade sur la rue n'a rien conservé de son ordonnance d'origine, car elle a fait l'objet d'un réalignement, effectué d'après le plan d'urbanisme et d'« embellissement » de 1772-1785, qui avait été établi par la municipalité viennoise pour remédier à l'étroitesse des voies. Cependant on reconnaît, au rez-de-chaussée, l'existence d'une boutique prolongée par une arrière-boutique qui ouvrait, elle, sur la cour.

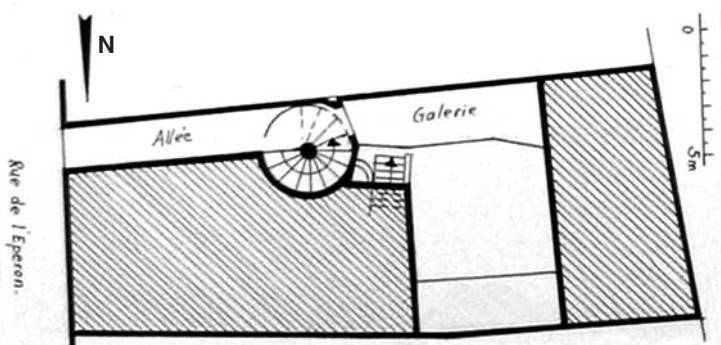


Fig. 2 : Schéma d'ensemble montrant la répartition des bâtiments et l'organisation de la circulation (rue / allée / escalier / galerie) [d'après un dessin de J. Plan].

Les circulations intérieures

L'accès à l'habitation, depuis la rue de l'Éperon, est assuré par une allée, placée à gauche de la boutique du rez-de-chaussée, voûtée en berceau et dallée de pierres calcaires. Elle laisse à droite l'entrée de l'escalier en vis, passe sous les premières marches et débouche au-delà d'un puits circulaire sous le portique qui ferme le côté sud de la cour, jusqu'au corps de bâtiment élevé à l'ouest.

L'escalier étant placé dans un retraits du corps de bâtiment sur rue, il est pratiquement pris dans l'œuvre ; en vis sinistroyre et en pierre, il dessert tous les niveaux de la cave au 3^e étage. Au sommet il se terminait par une pièce-belvédère couverte d'une toiture en poivrière, mais disparue au XIX^e

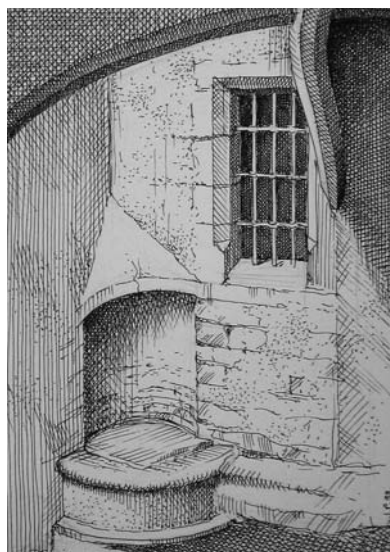


Fig. 3 : Le puits, adossé à l'escalier [Dessin J. Plan].



Fig. 4 : Les élévations dans la cour en 2008. A gauche, les galeries (RdC +1 +2) du côté sud ; au centre, le bâtiment ouest et à droite, l'encorbellement du bâtiment nord [cliché J.-F. Merle].



Fig. 5 : Les élévations dans la cour intérieure en 2008 : étages de galeries du côté sud [cliché J.-F. Merle].



Fig. 6 : Les élévations dans la cour intérieure en 2008 : étages de galeries du côté sud ; les bâtiments ouest (au centre) et nord (à droite) [cliché J.-F. Merle].



Fig. 7 : Les côtés sud et ouest de la cour [Dessin J. Plan].



Fig. 8 : Les étages de galeries après la restauration [*cliché J.-F. Merle*].



Fig. 9 : Les 4 niveaux de galeries sur le côté sud, après restauration [*cliché J.-F. Merle*].



Fig. 10 : Elévations à l'angle sud-ouest de la cour, après la restauration [*cliché J.-F. Merle*].

siècle suite à la construction d'un 4^e étage. Dans un recoin au bout de l'allée et au contact de la cour, le puits assurait l'approvisionnement en eau des logis ; il est à demi engagé dans la maçonnerie de la tour d'escalier, et sa partie hors œuvre (margelle et mur de margelle) est en calcaire monolithe (fig. 3).

A peu près de même largeur que l'allée, la galerie du rez-de-chaussée, voûtée, ouvre sur la cour par deux arcs moulurés, d'inégale longueur, retombant au centre sur une colonne coiffée d'un chapiteau cubique à corbeille demi-circulaire. A son extrémité, l'arc occidental retombe sur une demi-colonne appuyée sur le bâtiment ouest. Un placard mural, à trois tablettes, avait été aménagé dans le mur mitoyen sud (fig. 4, 7 et 14).

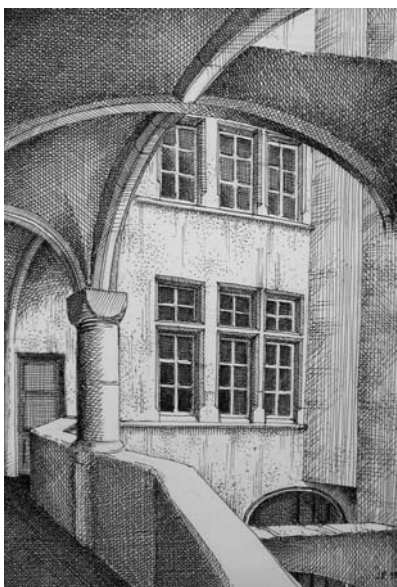


Fig. 11 : La galerie au 1^{er} étage [Dessin J. Plan].

poutres et solives en bois moulurées ; il s'agit bien vraisemblablement du plafond d'origine ; quant au parapet il est semblable à celui du premier étage, à ce détail près que la colonne centrale qui sert de support à la poutre du plafond est faite d'un fût octogonal, reposant sur une base octogonale posée sur la couvertine du muret ; au sommet, un chapiteau carré orné de fleurons, de volutes et de feuillages stylisés.

Au-dessus de la galerie du rez-de-chaussée, trois étages de galeries se superposent (fig. 5, 6 et 7). Au premier étage, galerie voûtée, ouvrant sur la cour par deux arcs retombant sur une colonne centrale, à chapiteau cubique, identique à celui du rez-de-chaussée, avec une corbeille en demi-lune ; à l'extrémité, la galerie s'élargit en biais pour desservir les portes du bâtiment ouest, et s'appuyer sur lui. Le garde-corps, en deux sections appuyées sur la colonne centrale, est en briquettes comme on le voit dans d'autres édifices viennois contemporains, et il est protégé par une couvertine de pierres plates, débordantes à l'extérieur avec un arrondi (fig. 11).

Au second étage, la galerie n'est plus voûtée mais couverte d'un plafond avec



Fig. 12 : La galerie au 2^e étage après restauration [cliché J.-F. Merle].



Fig. 13 : Elévations des ailes sud et ouest [cliché J.-F. Merle].

Le troisième étage de galerie n'a pas conservé son plafond d'origine ; son parapet d'origine, très remanié, était en planches de bois, assemblées en panneaux verticaux séparés par des baguettes moulurées. Deux piliers en bois, posés au sol, soutiennent une poutre de la galerie supérieure. Celle-ci ne correspond plus à l'ordonnance d'origine, mais à une transformation récente (au XIX^e siècle) du toit en appentis pour y aménager des greniers (4^e étage) (fig. 8, 10, 13).

La cour intérieure

Dans la cour le pavage de dalles calcaires, plusieurs fois réparé, était agencé dans deux directions, correspondant à l'orientation de deux caniveaux s'écoulant vers l'ouest. Alors qu'à l'est, les fenêtres des trois étages du bâtiment sur la rue ont perdu leur croisée d'origine (meneau et croisillon), à l'ouest, la façade de l'aile au fond de la cour a conservé son ordonnance du XVI^e siècle (fig. 7). Au rez-de-chaussée, elle est animée par trois arcades reposant sur deux supports qui rappellent ceux de la galerie sud ; celle de droite (= au nord) donne accès à la ruelle du fond de la parcelle ; les deux autres ouvertures doivent appartenir semble-t-il à des locaux ou remises (fig. 14). Les deux premiers étages ouvrent sur la cour par un dispositif de fenêtres identiques : une croisée complète et une demi-croisée, à gauche (= au sud) ; le seul élément décoratif est le cordon mouluré qui souligne l'appui des fenêtres. Au-delà de l'unique fenêtre carrée du 3^e étage, l'étage supérieur est une adjonction du XIX^e siècle, rendue nécessaire par l'accroissement de la population, ainsi qu'on peut le voir ailleurs non seulement sur la façade sur



Fig. 14 : Au rez de chaussée, dans l'angle sud-ouest. A droite passage conduisant à l'ancienne ruelle, à gauche le placard dans le mur sud [cliché J.-F. Merle].



Fig. 15 : Elévation du bâtiment nord (fin XVIII^e ou début XIX^e siècle [cliché J.-F. Merle].

la rue, mais dans d'autres demeures viennoises contemporaines. C'est vraisemblablement la même pression démographique qui a justifié la construction de l'aile nord, dans la cour, à la fin du XVIII^e siècle ou au début du suivant, et ensuite son exhaussement d'un dernier étage avec balcon à la fin du XIX^e siècle. Ce nouveau corps de bâtiment s'est calé au ras des fenêtres des deux ailes est et ouest du XVI^e siècle (fig. 15, 16).

Les propriétaires

L'emplacement de cette maison à plusieurs logis, sa façade sur rue, son architecture et son décor, laissent peu d'indices pour connaître les premiers habitants de cette demeure, construite dans un quartier où d'autres maisons sont bâties au XVI^e siècle. Peut-être le propriétaire appartenait-il à des familles de l'élite bourgeoise et commerçante de la ville.

Malheureusement on n'a pas gardé la mémoire des noms de ceux qui l'occupèrent après sa construction. Un siècle plus tard, l'*État des confins des maisons de Vienne*, établi en 1653, et conservé aux Archives municipales de Vienne [Archives de l'Hôpital, H-4] nous donne cependant un aperçu sur les propriétaires du quartier³ ; et à cette date le logis était propriété d'un bourgeois, Benoit Mourel, officier de l'élection de Vienne, élection installée quelques années plus tôt par le



Fig. 16 : L'angle N-O de la cour après restauration [cliché J.-F. Merle].

3 – Transcription Monique Zannettacci Stephanopoli, 1986.



Fig. 18 à 24 : Évolution du chantier
[clichés J.-F. Merle].

pouvoir royal, pour administrer les affaires financières liées à la taille (impôt sur les biens et les personnes).

La rénovation des ces immeubles du quartier ancien de Vienne a enrichi la vitrine du patrimoine civil et architectural viennois. Oublié le constat, plein d'amertume fait il y aura bientôt 50 ans par Henri Fruton, dans son inventaire des trésors méconnus des quartiers anciens de Vienne : « *sous l'escalier le vieux puits est comblé de matériaux, la cour encombrée de caisses et d'objets hors d'usage et dans les profondes caves voûtées s'amoncellent détritrus et vieux papiers ! On constate une fois de plus un mépris certain de toute hygiène élémentaire et un désordre qui n'est pas un "effet de l'art"* »⁴. Alors que cet état d'abandon et d'insalubrité est au passé, alors que cette réhabilitation est une réussite, réussite partie d'une initiative privée, et qu'elle pourrait être un exemple à suivre pour d'autres immeubles du même quartier, pourquoi les circuits de visite mis en place par l'Office de tourisme du Pays viennois semblent-ils boudier ce lieu qui est tout à fait digne des curiosités que l'on veut montrer aux visiteurs. Le paradoxe veut que le propriétaire ait réalisé des aménagements afin de faciliter l'accès aux groupes accompagnés. Cette opération n'est-elle pas ainsi la preuve que l'on peut aujourd'hui encore concilier les impératifs du logement social et la préservation des éléments remarquables du patrimoine ?



Fig. 17 : La cour après la restauration
[cliché J.-F. Merle].

4 – Henri Fruton, « Vienne inconnue, III – Maisons, escaliers, tourelles, vieilles portes et heurtoirs....du côté de la rue Marchande », *Bulletin de la Société des Amis de Vienne*, 61, 1965, p. 44-45 (la numérotation de l'immeuble est mentionnée comme n°4 de la rue de l'Eperon).

Un atout précieux pour l'histoire viennoise. L'Institut d'Histoire sociale de l'Isère rhodanienne

L'histoire sociale viennoise est encore dans les limbes. La Société des Amis de Vienne a publié depuis une trentaine d'années un certain nombre d'articles, issus le plus souvent de mémoires de maîtrise d'étudiants lyonnais, plus rarement grenoblois. Mais ceux-ci ne semblent pas avoir prolongé leurs recherches. Sur la draperie ou sur la métallurgie, la bibliographie n'est pas mince. Mais elle relève le plus souvent de l'histoire technique ou de l'histoire économique. Sans être totalement vierge, on peut dire que le terrain viennois de l'histoire sociale n'a pas été colonisé par les historiens. Tout au plus a-t-il fait l'objet de quelques incursions exploratoires, qui ne permettent pas encore d'avoir une vue d'ensemble de l'espace qu'il s'agira un jour d'arpenter.

Lorsque ce chantier sera véritablement ouvert, il faudra compter avec un nouveau venu dans le paysage mémoriel viennois : l'*Institut d'Histoire sociale de l'Isère rhodanienne*. Celui-ci est une émanation de la C.G.T. Lorsque Georges Séguy quitte la direction de la Confédération en 1982, il décide de se consacrer à la mémoire d'un mouvement ouvrier qui est peut-être alors à son apogée. C'est ainsi que voit le jour l'Institut d'Histoire sociale, constitué d'un réseau d'instituts régionaux et départementaux. Mais au moment où ceux-ci se mettent en place, la vague de la mondialisation néo-libérale s'annonce à l'horizon de l'industrie européenne. Les beaux jours du syndicalisme sont derrière lui. Pour le mouvement ouvrier, l'heure n'est plus à l'offensive des conquêtes sociales, mais à la défensive et au repli sur ses bastions. En attendant des jours meilleurs, il faut sauver ce qui peut l'être : les acquis sociaux, mais aussi les traces d'une histoire qui se délite. L'importance de l'Institut d'Histoire sociale s'en trouve accrue au moment même où les forces déclinent. Les groupements départementaux vont être en permanence confrontés à l'urgence de sauver les archives de syndicats qui disparaissent en même temps que les entreprises où ils étaient implantés. Au demeurant, c'est bien le but de l'Institut d'Histoire sociale : collecter les documents et les témoignages, sauvegarder le patrimoine immatériel des traditions ouvrières, transmettre aux nouvelles générations l'histoire d'un mouvement séculaire qui a tant contribué à construire le modèle social dans lequel nous vivons.

Car le souvenir du mouvement ouvrier commence à s'estomper dans la mémoire d'une jeunesse qui n'a connu que de loin le travail industriel. Happées par les mirages de la société de consommation, baignant dans un univers

d'artifices, de jeux, de sons et d'images techniques, victimes du culte de l'enfant et de l'épanouissement personnel, les générations fin de siècle ont cessé de transmettre les valeurs du collectif, le langage du réel, le savoir-faire et le savoir-être du monde ouvrier, l'héritage d'une vie sociale qui avait traversé les siècles sans encombre malgré les mutations de la modernité. Ce n'est pas seulement aux transformations économiques que doit se mesurer le mouvement ouvrier, mais aussi à une rupture culturelle qui privilégie l'instant présent au détriment des profondeurs du passé.

C'est particulièrement vrai à Vienne où la désindustrialisation est déjà ancienne et où la grande histoire de la draperie est de plus en plus méconnue des Viennois. Tandis que l'exotisme gallo-romain fait recette (et on ne peut que s'en réjouir), la révolution industrielle qui a fait de notre ville, pendant longtemps, la plus importante concentration ouvrière du Dauphiné n'intéresse plus grand monde, comme en témoigne la fréquentation indigente et l'état d'abandon du musée de la Draperie. Sans parler de la métallurgie viennoise et de ses hauts fourneaux, parmi les premiers de France, qui n'a pratiquement laissé aucune trace dans la mémoire de notre ville.

C'est dans ce contexte qu'un certain nombre de militants cégétistes s'attelle à partir de 1996 à la récolte d'archives syndicales¹ menacées par la disparition des entreprises. Cette équipe de jeunes retraités a trois chevilles ouvrières. Jean-Pierre Guy est agent E.D.F. à la centrale de Saint-Alban. Militant syndical, il est élu à la tête de la Caisse d'Action Sociale de l'E.D.F. à Vienne, qu'il représente au Comité central d'entreprise. Roger Gallardo et Christo Christou, quant à eux, ouvriers à Rhône-Poulenc Textile, sont de ceux qui ont mené aux côtés d'Alain Issartel, secrétaire de la section syndicale, la grève de 1977-1978 qui a secoué durant 29 mois la grande entreprise roussillonnaise. A ces trois militants de la première heure de la mémoire ouvrière vont bientôt s'ajouter Robert Buffat, ancien ouvrier de la chimie, et conseiller municipal du Péage-de-Roussillon, auteur de plusieurs livres, notamment sur la guerre d'Algérie ou sur la vie de l'usine ; Jean-Claude Garcia, responsable du Comité interentreprises de la plate-forme chimique roussillonnaise (15 entreprises issues du démantèlement de Rhône-Poulenc), conseiller municipal de Roussillon ; bien d'autres encore.

Finalement ce groupe de militants décide en 2006 de décentraliser l'Institut d'Histoire sociale de l'Isère dans la vallée du Rhône. On connaît la spécificité du Nord-Isère qui depuis toujours est tourné vers Lyon plutôt que vers Grenoble. Elle justifie l'existence d'un Institut local, le premier à se créer en Rhône-Alpes, alors même que tous les départements de la région n'en étaient pas encore pourvus (l'Institut d'Histoire sociale de l'Ain vient juste de se créer en 2011). Cette spécificité explique aussi que le rayon d'action de l'Institut de l'Isère rhodanienne déborde des limites départementales sur le sud du département du Rhône.

1 - Onze armoires d'archives à Roussillon, sept à Vienne et une à Givors.

Le siège principal de l'association se trouve à Roussillon, car c'est dans l'agglomération roussillonnaise qu'ont subsisté, malgré la crise qui frappe le mouvement syndical en même temps que le tissu industriel, les derniers bataillons de militants ouvriers. La C.G.T. y est puissante et y a impulsé des batailles mémorables. Rien d'étonnant donc à ce que les fondateurs de l'I.H.S. de l'Isère rhodanienne soient issus pour la plupart de ce vivier de la mémoire ouvrière. C'est également des communes de l'agglomération roussillonnaise que viennent les subventions qui permettent à l'I.H.S. de l'Isère rhodanienne de boucler son budget.

On comprend aussi que les premières initiatives de la jeune association aient eu pour cadre et pour sujet le bassin industriel de Roussillon :

- les volontaires des Brigades internationales de 1936 et les réfugiés espagnols de 1939 ;
- le syndicalisme et la paix ;
- le 60^e anniversaire des Comités d'Entreprise ;
- la grande grève victorieuse de Rhône-Poulenc-Textile dont l'I.H.S. célèbre en 2009 le 30^e anniversaire par une action de grande ampleur ;
- les cantonnements de Salaise-sur-Sanne (baraquements de fortune construits pour les travailleurs immigrés des usines chimiques du Rhône pendant la 1^{ère} guerre mondiale).

Sur tous ces thèmes l'association multiplie les initiatives : expositions, projections, publications, conférences, débats avec les lycéens, contribuant ainsi non seulement à transmettre la mémoire, mais aussi à animer la vie socio-culturelle locale. Ce rôle culturel est par exemple une préoccupation constante de Christo Christou, ce militant d'origine grecque qui, au-delà de son engagement proprement syndical, s'est investi dans tous les domaines de la vie sociale. Pour mener à bien ces actions, l'I.H.S. de l'Isère rhodanienne a su trouver des partenariats. D'abord avec l'association *Travail et Culture*, animée par Pierre Riou, puis par Josette Dumont. Mais aussi avec le musée grenoblois de la Mémoire ouvrière à Grenoble (ancien musée de la Viscose d'Echirolles, créé par des ouvriers du textile avant d'être départementalisé). Ou encore avec l'université Lyon II qui a financé pour une de ses étudiantes en histoire, Leslie Salata, élève de Sophie Beroud, un stage de quatre mois, pendant lesquels elle a recueilli les témoignages des anciens ouvriers de Rhône-Poulenc Textile, conçu l'exposition et rédigé le remarquable *Cahier d'histoire sociale* sur la grande grève de 1977-1978. Enfin avec la Société des Amis de Vienne, qui n'hésite pas à prêter des documents à l'association cégétiste.

Cependant l'action de l'I.H.S. de l'Isère rhodanienne ne se limite pas à l'agglomération roussillonnaise. Dès 2002, Jean-Michel Rabut, le nouveau secrétaire de l'Union locale CGT de Vienne, a accueilli les militants de l'I.H.S. dans les locaux de la Maison des syndicats, chemin des Aqueducs. Moins nombreux que ceux de Roussillon, les militants viennois ne viennent pas, comme leurs camarades, d'un secteur industriel qui a périclité depuis plusieurs générations

dans l'ancienne ville drapière et métallurgique. Comme Jean-Pierre Guy, le président de l'association, ils viennent plutôt du secteur public et des métiers tertiaires : c'est le cas du trésorier Gérard Drevet qui fut inspecteur puis fondé de pouvoir à l'U.R.S.S.A.F., de Christiane Segura et Michèle Rodrigues qui travaillaient à la Sécurité Sociale ou d'Alain Gioé, qui était comptable à E.D.F. Seule la secrétaire de l'association, Marie-Christine Cortès, opératrice de laboratoire chez Intercolor (Kodak), est issue des derniers fleurons d'une industrie viennoise en crise perpétuelle.



Les dirigeants de l'IHS de Vienne. De gauche à droite, Gérard Drevet, (trésorier), Jean-Pierre Guy (président), Marie-Christine Cortès (secrétaire), Christiane Segura (archiviste), Michèle Rodrigues.

Cette poignée de militants, dont le dévouement est depuis bien longtemps une seconde nature, se consacre à un travail de bénédictin : sauver des décombres du mouvement social le trésor d'une histoire qui resservira peut-être en des temps meilleurs. Car ces paisibles retraités d'apparence sont en réalité des « urgentistes » : en traitant, comme ils s'appêtent à le faire, les archives syndicales de l'E.D.F. viennoise et de sa Caisse Mutuelle d'Action sociale, en réalisant des interviews filmées de vieux militants (technique à laquelle ils viennent de se former au cours d'un stage de deux jours), en triant, en classant, en répertoriant le fonds documentaire de la CGT viennoise, en publiant leurs inventaires², ces historiens autodidactes pansent les blessures de la mémoire populaire, réparent les souvenirs brisés d'un monde perdu, recousent les déchirures d'un passé maltraité. Leur travail bénévole est un atout précieux pour l'histoire viennoise : les archives de l'Union locale CGT de Vienne remontent jusqu'aux premières années du syndicalisme confédéré, avant la première guerre mondiale. Elles sont ouvertes sur demande à tout étudiant ou chercheur³. Ainsi, après le travail réalisé avec les anciens ouvriers de Pascal-Valluit par le Centre social d'Estressin, la voie est ouverte à de nouvelles études sur l'histoire sociale de Vienne. A la C.G.T., les sources existent : je les ai rencontrées.

2 - Voir « L'inventaire de nos collections d'affiches », numéro exceptionnel des *Cahiers d'histoire sociale*, décembre 2010.

3 - Contacter Jean-Pierre Guy, 1 place d'Arpôt, 38200 Vienne, tél. 06-89-65-73-45, courriel guy.jp@orange.fr

Bibliographie pour 2011¹

Antiquité

■ Histoire de Vienne gallo-romaine illustrée ; roman historique

- BOUCHARD (Gilbert), HELLY (Benoit), MARTIN (Jacques), *Vienna*, Paris, Casterman, 2011 (Collection *Les Voyages d'Alix*) [présenté dans la communication et à son lancement, par abus de langage, comme une BD, associe en réalité texte et deux types d'illustrations : photos actuelles et dessins reconstituant monuments antiques et scènes de la vie quotidienne].

- GOUDINEAU (Christian), *Le procès de Valerius Asiaticus*, Paris, Actes Sud, 2011 [roman historique, écrit par un des maîtres de l'histoire et de l'archéologie gallo-romaine, professeur honoraire au Collège de France, qui nous plonge dans la Gaule et l'Empire romain du I^{er} siècle ap. J.-C, au milieu des intrigues de la cour romaine et qui fait revivre l'ascension et la mort fulgurantes du Viennois le plus célèbre de l'Antiquité, Valerius Asiaticus].

■ De Vienne à Lyon par la rive gauche

- BLAIZOT (Frédérique) et *alii*, « Archéologie d'un espace suburbain de Lyon à l'époque romaine. Paléogéographie de la plaine alluviale, axes de communication et occupations », *Gallia*, 67, 2010, 1, p. 5-73 [étudie les conditions environnementales de l'occupation humaine sur la rive gauche du Rhône, à Lyon ; et entre autres l'arrivée à Lyon de la voie d'Italie, le raccourci dit "*compendium*" entre Vienne et Lyon et le franchissement du Rhône, p. 21-32].

■ Le pont sud de Vienne retrouvé

- BRISSAUD (Laurence), avec la collaboration de Jean-Luc PRISSET, « Vienne, Isère, Saint-Romain-en-Gal et Sainte-Colombe, Rhône. Ponts sur le Rhône et pont sur la Gère », in : BARRUOL (Guy), FICHES (Jean-Luc), GARMY (Pierre) (dir), *Les ponts routiers en Gaule romaine*. Actes du Colloque national tenu au Pont-du-Gard (8 au 11 octobre 2008), Supplément 41 à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, Montpellier, 2011, p. 267-282. [Pour prolongement de ses recherches, L. Brissaud avait déjà convaincu la CNR - Direction du patrimoine fluvial et industriel, de réaliser des relevés au sonar aux emplacements supposés des ponts et engagé le Département des recherches archéologiques

1 – Avec rappel de références pour des publications antérieures.

subaquatiques et sous-marines (Ministère de la Culture) à faire une campagne de prospection dans le Rhône à la fin de l'été 2011, évoquée dans la presse locale (*Dauphiné Libéré*, 13 août 2011, 21 septembre 2011)].

■ Productions de vaisselle en terre ; viticulture

- BEAL (Jean-Claude) et LUCAS (Gérard), « La viticulture dans la partie occidentale du territoire allobroge. Révision de quelques données archéologiques et sources textuelles », *Gallia*, 68, 2011, 1, p. 215-255 [en particulier p. 229-235, où les auteurs recensent et analysent les textes anciens concernant la *vitis allobrogica*].

- CANTIN (Nadia), LAROCHE (Colette), LEBLANC (Odile), et collab., « Recherche pluridisciplinaire récente sur les aires de production de la céramique allobroge (milieu II^e s. – début IV^e ap. J.-C.) », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 42, 2009 p. 289-341.

■ Archéologie à Vienne (théâtre romain) et à Saint-Romain-en-Gal

- LEBLANC (Odile), « Des stucs du Bas-Empire à Saint-Romain-en-Gal. Découverte de décors couvrants en relief rose sur fond noir dans un édifice funéraire du V^e s. p. C. », in : *Décors et espace architectural en Gaule entre l'Antiquité et le haut Moyen Âge*, Actes du colloque international, université de Toulouse II-Le Mirail, 9-12 octobre 2008, *Aquitania* - Supplément 20, Bordeaux, 2011, p. 641-647.

- LEBLANC (Odile), « Un ensemble de céramiques à boire du III^e siècle après J.-C. à Saint-Romain-en-Gal (Rhône) », *S.F.E.C.A.G.*, Actes du Congrès d'Arles, 2-5 juin 2011, p. 559-570.

- PRISSET (Jean-Luc), « Saint-Romain-en-Gal, Rhône. Ponceau de la rue du Portique », in : BARRUOL (Guy), FICHES (Jean-Luc), GARMY (Pierre) (dir), *Les ponts routiers en Gaule romaine*. Actes du Colloque national tenu au Pont-du-Gard (8 au 11 octobre 2008), Supplément 41 à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, Montpellier, 2011, p. 209-212.

- SILVINO (Tony), ROBIN (Laudine), « Un dépotoir du début du IV^e siècle découvert dans le théâtre antique de Vienne (Isère) », *S.F.E.C.A.G.*, Actes du Congrès d'Arles, 2-5 juin 2011, p. 737-746.

Moyen Âge

■ Un évêque de Vienne parle de la virginité consacrée

- AVIT, *Éloge consolatoire de la chasteté (Sur la virginité)*, - Introduction, texte critique, traduction, notes et index par Nicole Hecquet-Noti, Paris, Éditions du Cerf, 2011 (Sources chrétiennes n° 546) [Il s'agit de la traduction, avec commentaires, du poème écrit par l'évêque de Vienne, Avit, à l'intention de sa sœur, Fuscina, consacrée depuis sa naissance par sa mère à la virginité –

un témoignage, viennois, sur la place des consacrées dans la société au début du VI^e siècle].

■ Les évêques de Vienne (IV^e – XI^e siècles)

- NIMMEGEERS (Nathanaël), *Provincia Viennensis. Recherches sur la province ecclésiastique de Vienne et ses évêques au haut Moyen Age (IV^e – XI^e siècles)*, thèse de doctorat d'histoire du Moyen Age, sous la direction d'Alain Dubreucq, soutenue à Lyon, université Jean-Moulin, le 2 décembre 2011.

■ Les Templiers, Vienne et le concile

- *L'Affaire des Templiers. Du procès au mythe*, Paris, Archives nationales, 2011 [livret publié à l'occasion de l'exposition du même nom, aux Archives nationales, Hôtel de Soubise, 2 mars - 16 mai 2011].

- GOSSELIN (Sébastien), en collab. avec ZANNETTACCI (Monique) et MAHU (Pierre), *Vienne 1312. La fin de l'ordre du Temple*, Lyon, EMCC, 2011.

XIX^e – XXI^e siècles

■ Mémoires industrielles

- *Les Mémoires de Pascal-Valluit*, Recueil de textes, témoignages et illustrations, réalisé par le groupe Mémoire du Centre social d'Estressin à Vienne (Isère), Vienne, 2011.

■ Les affiches de Jazz à Vienne

- THÉRY (Bruno), BOUTELLIER (Jean-Paul), *Histoires d'affiches à Jazz à Vienne*, Lyon, Éditions lyonnaises d'art et d'histoire, 2011.

Patrimoine, archéologie, musées, expositions, restaurations, itinéraires

■ Le cloître Saint-André-le-Bas restauré ; son histoire

- « La renaissance du cloître Saint-André-le-Bas de Vienne », *Patrimoine de l'Isère, Le Journal*, n° 24, septembre 2011, p. 24.

- *Histoires de Saint-André-le-Bas*, livret de l'exposition des musées de Vienne, 17 juin au 23 octobre 2011 (exposition prolongée jusqu'en début 2012).

■ Expositions

- L'exposition "*Trésors sacrés, trésors profanes. D'ombre et de lumière*" présentée au musée de Saint-Antoine-l'Abbaye du 10 juillet au 9 octobre 2011, fait une place aux trésors gallo-romains de Vienne, avec une réflexion sur la notion de trésors : « Pour l'Antiquité, quels trésors ? » par Roger Lauxerois, avec notices de Jean-Pascal Jospin et Sébastien Gosselin, p. 28-37.

■ Archéologie

Comme chaque année la DRAC – Rhône-Alpes (Service régional de l'Archéologie) publie le bilan scientifique des interventions archéologiques. Pour 2010 : notices sur « Vienne, 23 quai Pajot » (Emmanuel Ferber) ;



Fig. 1 – 2 : Le temple d'Auguste et Livie, le modèle en 3D tel que construit (représentation idéale), et le modèle tel que saisi avec ses dégradations. [Crédit photo agence TPLM 3D (Givors) – avec son aimable autorisation].

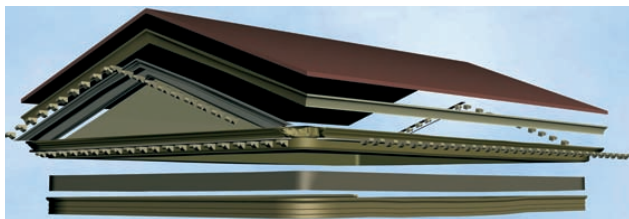


Fig 3 : La décomposition en 3D des éléments d'architecture : toiture et entablement [TPLM 3D].

« Vienne, église Saint-André-le-Haut » (Anne Baud) ; « Vienne, cloître de Saint-André-le-Bas » (Emmanuelle Boissard) ; l'intervention sur le temple d'Auguste et de Livie n'a pas donné lieu à une notice. [Pour compensation on renverra le lecteur au site web de l'agence TPLM-3D qui présente une modélisation du temple TLC (tel que construit) et TLS (tel que saisi, avec les

altérations dues à ses dégradations).

(www.tplm-3d.fr/references_architecture_modele3D_Vienne.htm)]

■ Itinéraires

- A l'occasion des Journées européennes du Patrimoine deux guides ont été publiés, dont le contenu dépasse les limites de notre ville :

■ *L'invitation aux voyages. Patrimoine et histoire de nos déplacements*. Le guide propose de découvrir des itinéraires de découverte des infrastructures de communication qui se sont développées pendant deux millénaires sur le territoire de l'aire métropolitaine Grand Lyon – Saint-Etienne métropole – ViennAgglo et CAPI (Portes de l'Isère).

■ *Ouvrir la voie. Relier hommes et territoires en Rhône-Alpes*, Lyon, éd. EMCC, 2011 : découverte de lieux et d'objets patrimoniaux, reliés aux voies de communication en Rhône-Alpes (la beauté des ponts en fil de fer de la vallée du Rhône notée par Stendhal, le "Voltigeur" premier bateau à vapeur de Marc Seguin, entre Lyon et Vienne (1824), les bornes milliaires romaines de l'Est viennois dont la mémoire est conservée dans la toponymie....).

- ALIX (Xavier) et alii, *Les itinéraires gallo-romains en Rhône-Alpes*, Lyon, EMCC, 2010.

- GOSSELIN (Sébastien), LAUXEROIS (Roger), ORCEL (Chrystèle), ZANNETTACCI (Monique), *Laissez-vous conter Vienne*, Vienne, Service Villes et Pays d'art et d'histoire, 2010 [nouvelle édition augmentée et revue].

■ Ateliers de restauration

- CHANTRIAUX (Evelyne), « L'atelier de restauration de mosaïques et d'enduits peints de Saint-Romain-en-Gal (69560) », dans *Le réseau national de restauration, Musées et collections publiques de France*, n° 262, 2011, 2, p. 45-49.

- CHANTRIAUX (Evelyne), « L'atelier de restauration de Saint-Romain-en-Gal (Rhône) », *Les Dossiers d'archéologie*, n° 346, juillet-août 2011, *Mosaïque antique*, p. 104-105.

- "Mosaïques de la Syrie antique. Les collections du Louvre restaurées à Saint-Romain-en-Gal". [Livret édité à l'occasion de l'exposition réalisée par le musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal – Vienne et le musée du Louvre, en collaboration avec l'Atelier de restauration de mosaïques et d'enduits peints de Saint-Romain-en-Gal, 2011].

- GOSSELIN (Sébastien), « Le centre de restauration et d'études archéologiques municipal Gabriel Chapotat (Vienne) », dans *Le réseau national de restauration, Musées et collections publiques de France*, n° 262, 2011, 2, p. 10-13.

■ Divers

- MAZARD (Chantal), *Les cadrans solaires en Isère*, Grenoble, P.U.G., 2011.

Les prochains rendez-vous - Informations

Conférences

Le cycle de conférences (commencé en octobre 2011) arrive peu à peu à son terme. Comme le colloque qui s'est déroulé avec une forte participation d'auditeurs, il fait partie du programme proposé par la Société des Amis de Vienne, l'association Cathédrale Vivante et la paroisse Sanctus, à l'occasion de la commémoration du 700^e anniversaire du concile général de Vienne (1311-1312).

● Les **conférences** ont lieu à 18h30 au musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne.

- **18 avril 2012** - "*Le moment 1300 - la fin d'un monde ?*" par **Gérard Jolivet** (professeur d'histoire).

- **23 mai 2012** - "*La musique et ses représentations au XIV^e siècle*". par **Martine Jullian** (maître de conférences honoraire d'histoire de l'art médiéval, université Pierre Mendès-France, Grenoble).

Concert

- **15 mai 2012, à 20h30 à la cathédrale Saint-Maurice** par l'ensemble **Gilles Binchois**, conventionné par le Ministère de la Culture – Direction régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne, et soutenu par le Conseil régional de Bourgogne.- Au programme : "*Vers le Temple de Jérusalem*" (pièces liturgiques et chansons ou poèmes populaires des XII^e-XIII^e s. en relation avec l'épopée historique des croisades, sous l'œil vigilant des Templiers). – Prix unique : 15 euros.

■ VOYAGE DU 4 AU 11 SEPTEMBRE 2012 : L'ISTRIE, LA CROATIE, ET LA SLOVÉNIE

Voyage en car

Départ le **mardi 4 septembre**. Itinéraire par l'Italie du Nord (Padoue).

Mercredi 5 septembre : en route vers l'Istrie, par le **château de Miramar**, résidence somptueuse édifiée pour l'archiduc Maximilien d'Autriche. Après le déjeuner, visite de la ville de **Trieste**. Nuit dans la région de Porec en Croatie, en bordure de mer.

Jeudi 6 septembre : visite guidée de **Porec**, ancienne ville romaine ; basilique Euphrasienne (VI^e s.) classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Après le déjeuner, croisière sur le **fjord de Lim** ; visite de **Rovinj**, vieille ville, station touristique (le Saint-Tropez de l'Istrie). Retour à l'hôtel.

Vendredi 7 septembre : **Pula**, ville importante romaine (temple d'Auguste, arc de triomphe, porte d'Or). Puis après le déjeuner typique à Pazin, visite de **Motovun** et **Beram** (fresques du XV^e siècle de la petite église Sainte-Marie (dances macabres) ; retour à Pula (hôtel).

Samedi 8 septembre : **Piran** : débouché de la Slovénie sur l'Adriatique, visite guidée de la ville historique, à forte empreinte vénitienne. Déjeuner à **Ljubljana**, capitale de la Slovénie, puis visite de la ville. Installation en fin de journée à l'hôtel dans la région de Bled, dans les Alpes juliennes.

Dimanche 9 septembre : Bled, station touristique, promenade en petit bateau (*pletna*) sur le lac, jusqu'à l'île de la Vierge, et l'église Sainte-Marie ; après le déjeuner à Bled, parcours à travers un paysage parsemé de beaux villages slovènes ; découverte du **lac de Bohinj**, au fond d'une profonde vallée glaciaire des Alpes juliennes. Retour à l'hôtel.

Lundi 10 septembre : grottes karstiques de **Postojna**, d'une longueur de 20 km -visite guidée. Après le déjeuner, le château de **Predjama**, construit au Moyen Age, en partie troglodyte, à 123 m au-dessus d'un gouffre karstique. Hôtel dans la région du lac de Garde.

Mardi 11 septembre : Retour à Vienne prévu en soirée.

Prix du voyage : 1.075 euros, supplément chambre seule 130 euros. Ce prix comprend le transport, le logement en pension complète, les visites guidées, les entrées dans les monuments, les services d'un accompagnateur ; l'assurance annulation, assistance, rapatriement et bagages.

Inscription auprès d'Annick Seguin : tél 04 74 85 27 89. Premier versement de 300 euros par personne à l'inscription. Inscriptions ouvertes pour les membres adhérent à la Société des Amis de Vienne (adhésion annuelle 5 euros).

■ L'AGENDA DU MUSÉE DE SAINT-ROMAIN-EN-GAL - VIENNE

Conférences : Réservation au 04 74 53 74 01 ou sur : reservation.saintromain@rhone.fr

- **Jeudi 3 mai**, à 20 h (durée : 1 h 30) "**L'Antiquité dans la littérature : autour des Métamorphoses d'Ovide et de leurs réinterprétations**" par Hélène Martinelli, docteurante en littérature comparée (université d'Aix-Marseille 1 et Paris-Sorbonne (Paris IV)). Une conférence donnée en préambule de l'exposition « Péplum », présentée en octobre 2012.

- **Jeudi 14 juin**, à 20 h (durée : 1 h 30) "**Et si Byzance avait découvert l'Amérique ?**", par Éric B. Henriet, écrivain. « *Et si l'Antiquité ne s'était pas déroulée telle que nous l'apprennent les historiens ?....* ».

Journées gallo-romaines

- **Samedi 2 et dimanche 3 juin :** de 10h à 19h ; gratuit jusqu'à 18 ans. Billets en prévente à l'accueil du musée. Le plus grand événement de reconstitution historique anti-que de France. Cette année, à l'occasion des Jeux Olympiques de Londres, les thèmes du sport et de l'olympisme dans l'Antiquité sont à l'honneur.

Le samedi matin, au marché de Vienne : détachement de légionnaires accompagné d'une exubérante Agrippine, à la recherche de son fils Néron. Le samedi soir, à 22h sur la place de l'hôtel de ville, une projection du spectaculaire péplum *L'Aigle de la neuvième légion* (film sorti en 2011).

Concert

- **Jeudi 21 juin :** concert sur le site archéologique, théâtre de verdure à 20h. Gratuit - « *Le monde antique dans la musique symphonique : de Beethoven à Milocz Rozsa* », par l'orchestre symphonique du Conservatoire de Lyon, sous la direction d'Alain Jacquen et de Jack Bowman. Mise à l'honneur des musiques de films péplums.

Pour l'ensemble du programme voir www.musees-gallo-romains.com

**FICHE DE COTISATION ANNUELLE
ET D'ABONNEMENT
AU BULLETIN DES "AMIS DE VIENNE"**

NOM :

Prénoms :

Adresse (pour l'envoi du bulletin par la Poste) :

.....

Code postal : **Ville :**

Adresse mail :

TARIFS POUR 2012

Adhésion annuelle (5 €) + abonnement (30 €)* = **35 €** ☐

*donnant droit à la livraison du bulletin trimestriel

Adhésion membre bienfaiteur à partir de **40 €** ☐

Adhésion annuelle individuelle (sans abonnement au bulletin) **5 €** ☐

Abonnement annuel au bulletin **30 €** ☐

A retourner, accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal (C.C.P. Lyon 185-71 J), à l'adresse du siège social : **"Amis de Vienne"**
5, rue de la Table-Ronde - 38200 Vienne.

ATTENTION !

**TOUTES LES COTISATIONS ET ABONNEMENT
COMMENCENT AU 1^{er} JANVIER**

Le règlement de la cotisation et de l'abonnement doit être effectué pendant le premier trimestre (sans omettre les sommes dues à titre antérieur).

*Faites un effort pour que ce bulletin continue à paraître.
Dès aujourd'hui, envoyez votre règlement.*

MERCI

À découper selon le pointillé